

### *Aux captifs, la libération*

partenaire du nouveau film de Claus Drexel *Au Cœur du Bois* :  
3 questions au président de l'association Jean-Damien Le Liepvre

---

« Ce film permet simplement de dire : regardez qui sont ces personnes et ce qu'elles vivent réellement ».

*Aux captifs, la libération* est partenaire du film *Au Cœur du Bois* qui sortira dans les salles de cinéma le **8 décembre**. Ce film, qui va à la rencontre des personnes en situation de prostitution dans le Bois de Boulogne, a été réalisé par le réalisateur **Claus Drexel**, qui avait déjà réalisé *Au Bord du Monde*, à la rencontre des personnes sans abri, sorti en 2014.

*Au Cœur du Bois* a reçu plusieurs prix : le **grand prix documentaire national au FIPADOC 2021**, le **prix du jury du meilleur long-métrage français aux Champs-Élysées Film Festival 2021** et le **prix du public du meilleur long-métrage IndieLisboa 2021**. Il a été inspiré par l'action de l'association *Aux captifs, la libération*, qui rencontre chaque semaine des personnes en situation de prostitution dans le Bois de Boulogne.



### **Pourquoi l'association *Aux captifs, la libération* est-elle partenaire du film *Au Cœur du Bois* ?**

En 2013, Claus Drexel avait réalisé le film *Au Bord du Monde*, où il rencontrait des personnes sans abri à Paris, dont certaines ont été accompagnées par l'association : **il leur laissait la parole en intervenant très peu, en accueillant ce qu'elles disaient sans aucun jugement**. Nous avons suggéré à Claus de réaliser un film équivalent auprès des personnes prostituées que nous rencontrons dans le bois de Boulogne. Nous l'avons accompagné au lancement de sa démarche : Comme pour les personnes en grande précarité dans *Au bord du monde*, **il s'agit de permettre aux spectateurs de rencontrer simplement ces personnes**, souvent transgenres, qui ont accepté d'être filmées à visage découvert.

## **En quoi ce film reflète - ou pas - l'action des Captifs auprès des personnes en situation de prostitution ? Est-ce qu'il reflète votre position sur la prostitution ?**

Pendant une 1h30, le spectateur va vivre une tournée dans le bois, très semblable à celles que nous faisons plusieurs soirs par semaine, tout au long de l'année : il va regarder et écouter ces personnes sans choisir qui il va rencontrer. Certains propos vont peut-être le choquer, mais il entendra aussi la détresse de certaines situations.

**Ce n'est pas un documentaire sur la prostitution dans sa globalité** : il n'est pas représentatif de toutes les situations de prostitution, notamment des situations de traites. Il ne développe pas non plus un point de vue réglementariste ou abolitionniste sur la prostitution.

Comme dans les tournées de l'association *Aux captifs, la libération*, il s'agit d'aller à la rencontre des personnes, d'écouter la complexité de leur histoire et leur situation actuelle, et de respecter leur liberté : nous n'avons pas de « projet » pour les personnes que nous rencontrons.

Certaines manifesteront peut-être un jour le désir de sortir de la prostitution, et nous pourrons alors les accompagner, notamment au travers des Parcours de Sortie de Prostitution, mis en œuvre par loi de 2016.

## **Pourquoi est-il important de sensibiliser le public au danger de la prostitution ? En quoi le film permet-il cela selon vous ?**

Il y a un grand écart entre l'image de la prostitution dans notre société, qui alterne entre un côté glamour ou au contraire du misérabilisme, et la réalité de ce que vivent les personnes que nous rencontrons. **Ce film permet simplement de dire : regardez qui sont ces personnes et ce qu'elles vivent réellement.** La prostitution peut constituer un enfermement dont il est difficile de sortir. Et les personnes qui arrêtent de se prostituer disent combien cette période les a traumatisés.

Ce sont souvent des personnes jeunes et vulnérables qui se retrouvent dans cette situation, et c'est pourquoi les Captifs font des interventions depuis plusieurs années auprès des établissements scolaires. Mais il faut aussi que la société regarde en face la complexité des situations de prostitution, et souvent la détresse des personnes qui les vivent.

***Aux captifs, la libération** rencontre et accompagne chaque année **3500 personnes** de la rue (sans-abri ou en prostitution). Chaque semaine, **360 bénévoles** à Paris, Lyon et Nîmes, ainsi que **68 salariés** vont à leur rencontre, les accueillent, les accompagnent fraternellement et professionnellement.*

---

Contact Presse : Charlotte Bichier - [c.bichier@captifs.fr](mailto:c.bichier@captifs.fr) – 06 81 92 16 43